

8. L'alliance et la loi

« Maintenant, Israël, **écoute** les **prescriptions** et les **règles** que je vous **apprends** pour que vous les **mettiez en pratique**, afin que vous viviez et que vous entriez en possession du pays... » [Deut 4 :1](#)

« Regardez, je vous ai **appris** des **prescriptions** et des **règles**, comme le SEIGNEUR, mon Dieu, me l'a **ordonné**, afin que vous les **mettiez en pratique** dans le pays où vous entrez pour en prendre possession. Vous les **observerez** et vous les **mettrez en pratique** ; ce sera là **vos sagesse et votre intelligence** aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ; ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! » Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et **des règles justes**, comme toute **cette loi** que je place devant vous aujourd'hui ? » - [Deut 4 :5-8](#)

« Il vous a exposé son alliance, l'alliance selon laquelle **il vous a ordonné d'agir, les Dix paroles** ; il les a écrites sur deux tablettes de pierre. En ce temps-là, le SEIGNEUR m'a **ordonné** de vous **apprendre** des **prescriptions** et des **règles**, afin que vous les **mettiez en pratique** dans le pays vers lequel vous passez pour en prendre possession. » - Deut 4 :13,14

« Maintenant, Israël, que **demande** de toi le SEIGNEUR, ton Dieu, **si ce n'est que** tu craignes le SEIGNEUR, ton Dieu, en suivant toutes ses voies, en aimant et en servant le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, en **observant** les commandements du SEIGNEUR et ses prescriptions, tels que je les institue pour toi aujourd'hui, **afin que tu sois heureux**- [Deut 10 :12,13](#)

Dans l'étude n° 2, nous avons vu quelques concepts de base liés à la notion d'alliance. Deux parties (ici Dieu et le peuple) s'engagent à être des ALLIÉS. Elles vont œuvrer ensemble dans un engagement loyal pour atteindre un objectif **qui profite à chaque partie**. Des **accords clairs** sont conclus, des règles sont établies. Dans une alliance, chaque allié peut / doit recevoir et donner (promesses et attentes, droits et obligations, engagement mutuel, confiance et fiabilité) - le tout dans le cadre d'une solidarité solide.

Objectif de l'alliance

- Dans le récit de la création (étude 1), l'objectif se résume en ce seul mot '**TOV**' : ce qui est bien, bon, beau, agréable, utile, qui correspond à l'intention et aux attentes, qui procure bien-être et bonheur. En bref : une vie de bonheur et de bien-être, à l'écoute des conseils de Dieu (résumés dans l'image de cet arbre dont ils ne devaient pas manger) et avec comme tâche de 'cultiver et de garder'.
- Dans l'histoire de Noé (étude 3), il s'agit de tourner le dos à une société dépravée (et violente) - une opération de sauvetage pour **créer des opportunités en vue d'un monde nouveau** - où la vie sera respectée et préservée.
- Dans le cycle d'Abraham (études 4 et 5) une ville idolâtre est quittée pour **être béni** tout en faisant route ('LECH LECHA', va pour toi !) et devenir **source de bénédiction**, dans la droiture et la justice (Genèse 12 :1-3; 18 :18).
- L'objectif de l'alliance au Sinaï poursuit sur le même élan : **afin que tu sois heureux !** - "*Observe et écoute toutes ces paroles que j'institue pour toi, afin que tu sois heureux pour toujours, toi et tes fils après toi, en faisant ce qui plaît) et ce qui convient au SEIGNEUR, ton Dieu (TOB : ce qui est bien et droit aux yeux du Seigneur.* » (Deut 12 :28). Voici la notion 'TOV' qui réapparaît ... Dans le livre du Deutéronome, les mots **TOV** et **YATAV** (comme nom ou verbe) apparaissent ensemble une cinquantaine de fois ! La notion de la droiture / justice y figure également. Quitter l'Egypte (la libération) n'était pas le but ultime. La destination finale était la Terre Promise. L'objectif n'était pas de devenir une nouvelle 'Égypte', mais de créer **un monde nouveau, une nouvelle société, un nouveau mode de vie**. C'est pourquoi à mi-chemin entre l'Égypte et Canaan il y a une halte permettant la réflexion. Dieu donne sa vision sur cette nouvelle vie, et ses conseils pour y parvenir, pour rendre concrets et durables la liberté nouvellement acquise et le bien-être visé. Le peuple tout entier en récolterait les fruits.

Les avantages pour le peuple (pour l'homme) sont clairs. Et pour Dieu ? [Deut 4 :6-8](#) fait rêver : « Les peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! » Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ? » Un peuple juste et bon qui vit dans le bien-être contribue à l'honneur de Dieu. Le rêve final est explicité par certains prophètes : « Une multitude de peuples s'y rendra ; ils diront : Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du SEIGNEUR. ». Avec la paix en conséquence (voir [Ésaïe 2:2-4](#)).

Parlons-en

- Comment définissez-vous l'objectif de l'alliance entre Dieu et l'homme ?
- A l'époque cela concernait tout un peuple... Et aujourd'hui ? S'agit-il encore d'un peuple ? Si oui, de qui s'agit-il ? Et qu'en est-il des hommes en tant qu'individus ?
- Quels sont les avantages concrets de cette alliance pour nous, les humains ? Est-ce que vous en faites l'expérience dans votre vie ? Et quel avantage Dieu trouve-t-il dans l'alliance ?
- « Afin que vous soyez heureux » ... Faites-vous l'expérience de la bénédiction de la foi et de la fidélité ? Passez en revue les 10 commandements et discutez de la façon dont chacun des commandements peut contribuer au bien-être (pour vous-même et pour la communauté).

Des mots intéressants

Habituellement, nous passons assez rapidement sur un texte. Nous connaissons la terminologie habituelle : nous parlons de **lois** (ou : la loi), de **commandements**, ... **il faut observer - se conformer - obéir...** Le texte original est souvent plus intense et multicolore, avec des nuances intéressantes et parfois interpellantes. Examinons de plus près quelques mots en gras dans les textes de base donnés en introduction. Nous avons déjà rencontré certains mots, mais la répétition ne fait pas mal, n'est-ce pas ?

► **Ecoute**: (voir étude 7) Le verbe 'entendre' ou 'écouter' - SHAMA, signifie aussi obéir. Il trouve un écho dans le mot SHAMAR – garder, préserver. Écouter amène à garder, et cela fonctionne dans les deux sens. Ainsi, les rabbins ont un dicton intéressant : « Gardez le sabbat, et le sabbat vous gardera ! »

► **Vous les observerez**: SHAMAR - prêter attention à, garder, préserver (dans Genèse 2 et 4: garder le jardin et garder son frère).

► **Des prescriptions et des règles**:

CHOQ : une tâche bien définie. En Genèse 47 :22, où ce mot apparaît pour la première fois, il s'agit de règlements qui permettent aux prêtres de vivre des revenus promis (= en leur faveur).

MISHPATH : rendre justice, gouverner (= s'assurer que tout se passe bien pour tous dans la société).

► **Ordonner** : TSAVAH - Ce verbe apparaît pour la première fois en Genèse 2:16, quand Dieu indique qu'Adam et Ève peuvent manger de tous les arbres sauf d'un seul. Il y ajoute les conséquences si ce conseil est négligé...

► **Demander** : SHA'AL - demander, rechercher, consulter. Bien plus que le verbe « exiger », ces nuances importantes s'inscrivent dans le cadre d'une alliance, d'une coopération.

► **Apprendre, enseigner** : c'est un mot qui revient très régulièrement dans le livre du Deutéronome, le livre d'instruction avant l'entrée d'Israël en Terre promise. En hébreu, le verbe LAMAD est utilisé. La lettre LAMED en est dérivée. Le mot LAMED signifie bâton de berger (houlette) ou aiguillon. L'aiguillon servait par exemple à faire avancer les bœufs. La lettre LAMED a la forme d'un **bâton de berger**, avec une extrémité courbée. Les bergers l'utilisaient pour diriger le troupeau. Le sens dérivé n'est donc pas surprenant : apprendre, instruire, enseigner. Le mot comporte deux aspects : enseigner et étudier (s'instruire). Impossible d'enseigner sans se laisser instruire soi-même ! La combinaison de 'l'aiguillon' (incitation à avancer) avec la notion d'apprentissage suggère que **l'étude doit mener à l'action**, et non rester une théorie aride.

► **Mettre en pratique** 'ASAH - litt. : faire (cf. étude 7). Ce mot rappelle la création - « Dieu fit » (et à chaque fois quelque chose de beau apparaît), et c'est aussi le même mot qui est utilisé pour indiquer que les arbres portent des fruits (litt. : des arbres qui *font* des fruits). Une invitation à créer de belles choses, à 'produire des fruits' !

► **Cette loi** : TORAH – les rabbins disent que TORAH dérive de 2 racines :

- Du verbe qui signifie lancer une pierre, tirer une flèche. Cela donne comme significations dérivées : montrer la direction, donner des conseils, enseigner.

=> également : verser de l'eau - rendre fertile, rafraîchir, éteindre la soif.

- D'un verbe qui constitue la base du concept 'parents'.

Cela suggère que la Torah n'est pas tant une loi implacable, mais plutôt une sorte de conseil parental pour pouvoir faire quelque chose de bien de sa vie. Ceci est également souligné par deux notions qui sont liées à la connaissance et à la mise en pratique de la TORAH : la TORAH conduit à **la sagesse** (CHOKMAH - sagesse concrète de vie) et à **l'intelligence** (BIYNAH - discernement, compréhension) - Deut. 4:5.

Les rabbins, qui aiment jouer avec la langue hébraïque, séparent parfois le mot TORAH en TOR et la lettre HÉ (notre H). TOR est alors lié au verbe 'explorer'. La lettre HÉ signifie 'fenêtre' (ouverte vers la gauche, la suite du texte). Elle est également appelée « la lettre de Dieu » (elle apparaît deux fois dans YHWH - et est souvent utilisée comme suffixe pour ajouter Dieu au nom d'une personne). Tout ceci suggère quelque chose de beau : la TORAH aide à explorer la vie avec Dieu, dans la perspective de l'homme et du monde...

► **Les Dix Paroles** (LSG : dix commandements) - du mot DAVAR. Dans l'étude 3, nous avons vu que le mot DAVAR apparaît pour la première fois quand Dieu dit à Noé de quitter l'arche. Il fallait en effet œuvrer ensemble en vue d'un monde nouveau. C'est le but de ces Dix Paroles, données entre l'Égypte et Canaan : des conseils pour réaliser quelque chose de beau et de bon. Il ne s'agit donc pas de lois pénales.

Remarque : en matière de lois, une distinction est faite entre les lois **apodictiques** et les lois **casuistiques**. Les lois apodictiques concernent les principes et les valeurs fondamentaux. Les lois casuistiques (du mot 'cas') sont des applications concrètes dans des circonstances spécifiques. Les premières sont absolues, les secondes peuvent (et doivent !) être adaptées en fonction de la situation. Ainsi, les 'lois de Moïse' (qui impliquent parfois des lois très surprenantes voire choquantes pour nous !) sont une application des principes généraux dans la société de l'époque.

Parlons-en

- Lisez attentivement les commentaires relatifs aux mots de base ci-dessus. Ces commentaires s'avèrent parfois un peu différents qu'à l'habitude. Discutez ensemble du sens, de la pertinence, des nuances qui sont apportées. Qu'est-ce qui vous interpelle, et pourquoi ?
- Que nous apprennent ces mots sur Dieu, son alliance, ce qu'il fait et ce qu'il attend de nous ?
- Ces précisions vous aident-elles à adapter votre vision sur la "loi", les "commandements", l'"obéissance", ... ? Expliquez pourquoi.
- Qu'en est-il de l'idée de punition ? Faut-il l'inclure ? Pourquoi ? Quand l'utiliser / quand ne pas y recourir ?

Aimer Dieu

« Et maintenant, Israël, qu'attend de toi l'Éternel ton Dieu ? **Simplement** (TOB : **seulement**) que tu le **révères en suivant toutes les voies** qu'il t'a prescrites, en l'**aimant** et en le **servant de tout ton cœur et de tout ton être**, en observant ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui pour ton bien. » - Deut 10:12,13 (SEM)

En parlant principalement de lois et de commandements, nous risquons de perdre de vue quelques éléments importants.

► **Dieu demande simplement/seulement...** Voilà une expression que l'on n'entend pas souvent dans les milieux religieux. Plus souvent, on a l'impression que ce n'est jamais assez. Ou que ça ne marchera jamais. Le livre du Deutéronome se termine sur une note très différente : « ¹¹ Car ce commandement que j'institue pour toi aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée. ¹² Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : « Qui montera pour nous au ciel afin de nous l'apporter et de nous le faire entendre, pour que nous le mettions en pratique ? » ¹³ Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : « Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer afin de nous l'apporter et de nous le faire entendre, pour que nous le mettions en pratique ? » ¹⁴ Cette parole, au contraire, est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. ¹⁵ Regarde, j'ai placé aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur. » (Deut 30:11-15)

Il vaut la peine de lire également Michée 6:8 !

► **Révérer** : la LSG traduit par 'craindre'. Nous savons bien désormais qu'il ne s'agit pas d'avoir peur, mais de laisser Dieu faire partie de nos vies, dans les choix que nous faisons.

► **Suivre les voies que Dieu prescrit** : Abraham prospérait en suivant la voie que Dieu lui avait indiquée. Et Israël avait également fait l'expérience qu'il était sage de le faire (ainsi JHWH les a protégés à nouveau des Égyptiens et plus tard des Philistins en ne les laissant pas prendre la route côtière pour se rendre en Terre Promise, mais en les faisant bifurquer vers le désert du Sinai). En outre, à chaque étape, ils ont appris de sages leçons de vie (Mara, Elim, Massa et Meriba, ...).

► **Aimer Dieu de tout son cœur et de tout son être** : Il ne s'agit pas simplement d'obéir aveuglément... Le cœur, dans le contexte hébraïque, désigne la prise de décisions réfléchies et conscientes. L'âme désigne l'ensemble de l'être (y compris les émotions, la force d'esprit, la passion). L'importance des choix du cœur est fortement soulignée lorsque le prophète Jérémie parle de la "nouvelle alliance" (Jérémie 31 - étude 10). L'amour est également au cœur du SHEMA ISRAEL, le credo fondamental des Juifs (Deut 6: 4-9).

Parlons-en

- « Seulement ». Est-ce exact ? Partagez-vous le même avis ?
- Aimer Dieu... Comment faire ? S'agit-il d'amour sentimental ?
- L'amour comme élément central... S'agit-il uniquement de l'amour pour Dieu ? Comment Jésus voyait-il cela ?
- Crainte ou respect... Ressentez-vous (encore) de la crainte envers Dieu ? Pourquoi (pas) ?

Bon à savoir...

La dernière lettre hébraïque de la TORAH (les livres de Moïse) est le LAMED. Avec la première lettre de la TORAH, BETH, le mot cœur est formé. La Torah, l'instruction de Dieu, ne doit pas rester gravée sur des tables de pierre, mais dans le cœur (= comprendre et faire de bons choix !).

Infos intéressantes au sujet des Dix Paroles...

La littérature rabbinique contient de nombreuses réflexions intéressantes sur les Dix Paroles.

Gravé sur (ou dans) la pierre

La tradition juive indique que les paroles ont été gravées au travers de la pierre. Cela crée un vide ou une vacuité dans les tables de pierre. Le rabbin et philosophe parisien Marc Alain Ouaknin l'appelle un "vide fertile" qui appelle à être rempli. Pas de rigidité légaliste, mais un accomplissement actif et créatif ! L'homme devient pleinement coresponsable. Nous en trouvons un écho dans le sermon de Jésus dans la montagne (Mat 5) : ne pas "simplement" s'abstenir de tuer, mais : aimer !!! = accomplir la loi ! Il ne s'agit pas uniquement de commandements ou d'interdictions stricts, il y a place pour une interprétation créative positive afin de réaliser le bien et le bien-être.

→ Y a-t-il une différence entre "être en règle" avec la loi (ne pas l'enfreindre), et rechercher activement une réalisation bonne et positive ? Comment voyez-vous cela ?

La pierre

Ce détail est souvent utilisé pour indiquer le caractère absolu, inviolable (mais malheureusement souvent inflexible) de la "loi". Ouaknin donne une autre lecture. Le codex d'Hammourabi (18^{ème} siècle avant J.-C. - comparable à la loi de Moïse) était gravé dans la pierre. Pourtant, il a été perdu. Ce n'est qu'en 1901 que, par hasard, des archéologues ont découvert le codex. Nous n'avons plus le décalogue sur pierre. Selon Ouaknin, ce n'est pas la pierre qui est importante, mais le fait que la TORAH est quelque chose de vivant et qui fait partie intégrante de la vie. Les conseils divins et la sagesse de la vie sont transmis de manière interactive de père en fils (Pierre = EBEN = AB(BA) et BEN -> père et fils).

→ On dit parfois qu'une pierre peut servir à battre quelqu'un à mort... Cela s'applique-t-il également à la "loi" ? Avez-vous vu ou expérimenté vous-même des exemples de ce genre ? Comment Jésus a-t-il abordé la "loi" ?

Gravé

Des sages talmudiques indiquent en passant « ne lisez pas 'gravé' (HAROUT), mais 'liberté' (HÉROUT) ». Les Juifs, d'ailleurs, font une classification différente des Dix Paroles. Dans Exode 20, le verset 2 est considéré comme la première Parole : « **Je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Egypte, de la maison des esclaves.** » Libération !

→ Quel lien y a-t-il entre la "loi" et la "liberté" ? Les lois ne restreignent-elles pas la liberté ? Ou voyez-vous aussi des exemples de lois qui rendent les choses possibles ?



Pourquoi une formulation négative ?

Dans les Dix Paroles, le mot hébreu LO - (tu ne feras) PAS apparaît assez souvent. Cela semble plutôt négatif. Cependant, une formulation négative offre souvent plus de possibilités. Pensez à la différence entre « tu ne peux pas manger de cet arbre » (de tous les autres tu peux manger) et « voici l'arbre dont tu peux / dois manger ». La limite inférieure est indiquée (tu ne tueras pas), et invite à explorer l'espace illimité au-dessus (apprendre à aimer).

De plus, la négation hébraïque LO (pas) n'indique pas un impératif (commandement sec) mais plutôt **un futur inachevé**. « Si vous entrez dans mon projet, vous n'aurez plus à voler en Canaan, ni à mentir, ni à craindre d'autres dieux... ». Il s'agit donc d'une promesse !

→ Discutez de la différence entre interdire purement et simplement, et donner une limite inférieure qui laisse de nombreuses possibilités.

→ Que pensez-vous de l'idée que les Dix Commandements/Paroles peuvent être considérés comme autant de promesses (un avenir en devenir) ? Cherchez quelques exemples concrets parmi les Dix Paroles.

Passage du "moi" à "l'autre"

Les Dix Paroles commencent par le mot ANOCHI - je, et se terminent par le mot REA - le prochain. Dieu fait passer du "moi" au "prochain", l'autre. Si Dieu le fait, ne devons-nous pas faire de même ?

→ Peut-on dire que les Dix Paroles rendent possible le "bien vivre ensemble" (moi - nous - les autres) ? Imaginez un village entier (ou une ville ou un pays) où les gens tiennent vraiment compte des Dix Paroles...



L'autre - ton prochain

Dix

Le nombre dix évoque bien sûr les doigts de nos mains. La lettre hébraïque correspondant au nombre dix est le YOD - qui signifie "main". Dix est un chiffre rond, qui indique que quelque chose est complet. On peut compter les commandements sur les doigts (ils ne sont pas trop nombreux, ni trop compliqués) et avoir quand même les mains pleines (avoir fort à faire).

Dans la Bible, dix représente également les actions de Dieu : 10 paroles de création / 10 paroles fortes dans Exode / 10 paroles royales dans Zacharie 8 / ... Les Dix Paroles doivent nous inciter à l'action (pas seulement la théorie, mais l'action concrète).



→ Dix Commandements : difficile ? facile ?

→ Qu'en est-il de ce « pas seulement la théorie, mais aussi et peut-être surtout l'action » (vous-même / votre église) ?